Les Normands en l'An Mil

Illustrations de Pierre Joubert
pour
La Saga d'Eric le Rouge
La Saga de Karlsefni

Editions du Rameau d'Or - Versailles
diffusion Galerie JPM - 55 av. Marceau - 75116 Paris
www.galeriejpm.fr galeriejpm@gmail.com +336 10 78 78 76

C'est avec une grande émotion que nous vous invitons à voyager grâce aux «sagas scandinaves» dans l'univers de Pierre Joubert. Il s'est en effet éteint quelque temps après avoir terminé les originaux de cet ouvrage.
Pierre Joubert commença tardivement sa carrière d'illustrateur pour la Bibliophilie et fut accueilli avec enthousiasme par les collectionneurs que séduisait son art exceptionnel du trait du mouvement et de la mise en scène.

Dans nos livres précédents, «L'Histoire des Ordres de Chevalerie», «La Légende de Siegfried», «Le Dît du Prince Igor» ou dans celui-ci «Les Normands en l'An Mil» il savait choisir le moment de l'Histoire qui convenait le mieux à l'illustration, et donnait alors le meilleur de son talent.
Metteur en scène incomparable, créateur fertile en idées toujours renouvelées, il travaillait ses dessins, ses aquarelles comme un orfèvre ses joyaux. L'arrangement des scènes, les attitudes, les gestes sont justes, expressifs, parfois dramatiques.
L'œuvre est nourrie d'une grande documentation historique et devient ainsi un témoignage de premier ordre pour la civilisation et les mœurs d'une époque rendue plus proche par l'impression de vie intense et réelle qui s'en dégage.
Il a consacré, on le sait une grande partie au scoutisme. Comment ne pas apprécier ses héros qui enchantèrent notre enfance? Visages ouverts, clairs regards, ils défendent le droit, pourfendent l'injustice, chantent la chrétienté.
Baden-Powel disait du scoutisme:» c'est l'école buissonnière bien ordonnée». Nous lui avons fait quitter les pistes,et il s'est engagé chez nous dans «l'édition d'Art buissonnière» pendant les treize dernières années de sa vie. D'un artisan du livre à l'autre, des horizons techniques différents lui apparurent dans la grande tradition française du livre. Cela lui permit des expériences nouvelles dans la grande joie de son esprit jeune curieux et vif.
Nous regrettons son grand talent, son humilité et sa présence.
Partons le retrouver à présent en compagnie des grands navigateurs vikings, à la conquête des terres nouvelles, sur ces drakkars qu'il aimait tant.

L'éditeur

Le texte:

Deux illustres légendes scandinaves présentées par le Lieutenant Colonel Langlois qui rappelle l'importance de la civilisation nordique aux alentours de l'an mille:
«La Saga d'Eric le rouge" et «La Saga de Karlsefni»

La Saga d'Eirik et la Saga de Karlsefni

La Saga d'Eirik s'ouvre par un long exposé de la vie d'Eirik le Rouge et de sa découverte du Groenland, ainsi que de sa colonisation qui tient une place considérable.
En ce qui a trait plus spécialement à la découvert de l'Amérique, c'est à Bjarni, un comparse qu'en revient l'honneur. Honneur toutefois bien diminué du fait qu'il ne chercha même pas à reconnaitre les terres aperçues par hasard, ce qui fut l'œuvre de Leif.
Les «Groenlendinga pattr», ainsi que leur nom l'indique relatent surtout les hauts faits des Groenlandais, Leif, Thorvald, Thorstein, voire Freydis. Pour cette dernière, il ya évidemment un mélange de crimes et d'audace dont Leif réprouve une partie, mais vis à vis desquels la plupart des contemporains ne devaient pas ressentir la même horreur. Nous somme toujours parmi les pirates du Nord, pour qui le meurtre se rachetait par une faible amende.
Quelques pages seulement sont consacrées au voyage de Karlsefni. Ses aventures sont présentées d'une façon terne à coté de celles de la famille d'Eirik. Tout y est facile, presque insignifiant. Le meuglement d'un taureau et un petit combat suffisent pour les débarrasser des Skroelings. On verra une autre image autrement dramatique de ces affaires dans l'autre saga. En fin de compte, inquiet du voisinage de ces redoutables indiens. Karlsefni, préfère rentrer au pays après fortune faite.
a Saga d'Eirik le Rouge célèbre par dessus tout cet homme illustre et sa famille. Ne pouvant passer sous silence le rôle de Karlsefni, le scribe ne lui accorda qu'un minimum d'intérêt et lui enlève tout coté héroïque.

C'est précisément l'inverse que l'on verra dans la Saga qui suit, la Saga de Thorfin Karlsefni.
L'analyse de la Saga de Karlsefni met en relief une tendance principale: faire briller son héros principal: Karlsefni. Quelque peu aux dépens de celui que célèbre la Saga d'Eirik: Leif. La comparaison seule des péroraisons des deux récits est déjà édifiante.

Dans l'ensemble aussi bien dans la Saga de Karlsefni que dans le Flatey Bok, le rôle d'Eirik le Rouge reste en relief. C'était justice puisqu'il fut le découvreur, l'initiateur, et qu'à lui remonte toute l'aventure.
Cependant, la grande vedette c'est Karlsefni. Le tableau est poussé si loin, qu'au retour de son expédition au Groenland, il n'est plus question ni d'Eirik, ni des siens. Le scalde les efface dans le rayonnement de la gloire de son héros.
Karlsefni est dépeint comme un habile commerçant, un marin audacieux et dans ses aventures avec les Skroelings, comme un chef militaire avisé. Tous titres de gloire particulièrement apprécié chez le Normands.
Son itinéraire quelque peu différent de celui de Leif, longe les mêmes cotes et aboutit à une contrée qui ne doit pas être fort lointaine du Vinland de Leif, qui se trouve vraisemblablement sous la même latitude, mais ou Karlseifni, avoue implicitement n'avoir pas retrouvé les huttes de Leif, comme les autres aventuriers l'ont fait.

Des analyses des deux sagas on peut maintenant, tirer les conclusions suivantes:

Il n'y a qu'une série de voyages en Amérique. Ils forment le fond commun, mais ils sont relatés d'une façon légèrement différente dans chaque Saga. Au cours de ces voyages, les navigateurs ont suivi des itinéraires sensiblement voisins et ont du aboutir à des régions sans doute peu éloignées l'une de l'autre.
Plusieurs de ces voyages furent faits par des Groenlandais apparentés à Eirik, un autre par des islandais conduits par Karlsefni, de passage au Groenland et qui revint en Islande.
Les Scaldes groenlandais ou islandais recueillirent de ces voyages des versions foncièrement semblables , mais la distribution des rôles des acteurs y varia selon que les scaldes appartenaient à la clientèle de l'un des groupes groenlandais (famille d'Eirik) ou islandais (famille de Karlsefni). Ils les arrangèrent selon leur tendances, leur désir de plaire à leurs commensaux ordinaires pour la plus grande gloire de leurs favoris ou de leurs descendants.
Si l'on en admet les grandes lignes les différences s'atténuent. Les évènements s'expliquent tout simplement. Il en résulte une double localisation du Vinland depuis longtemps soupçonnée, mais nettement exposée dans les dernières œuvres seulement.

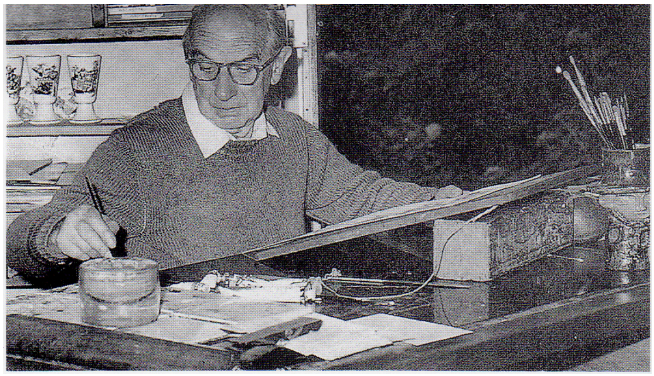
L'ensemble des expéditions n'embrasse qu'une période assez courte, dix à douze ans au maximum, on pouvait donc s'attendre à ce que les relations ne présentassent pas de grandes dissemblances. C'est ce qu'on peut constater en ce qui concerne le fond tout au moins, dans les deux sagas. La passion a pu faire mettre l'honneur de l'aventure au compte de l'un aux dépens de l'autre, le fait reste le même;

L'important pour nous ne réside pas dans une querelle de clans, ou une querelle littéraire, qui peut intéresser des spécialistes. Le résultat qui nous attire se trouve dans les faits c'est la possibilité d'affirmer que:

Les Normands ont atteint à plusieurs reprises la côte américaine au Xème siècle.

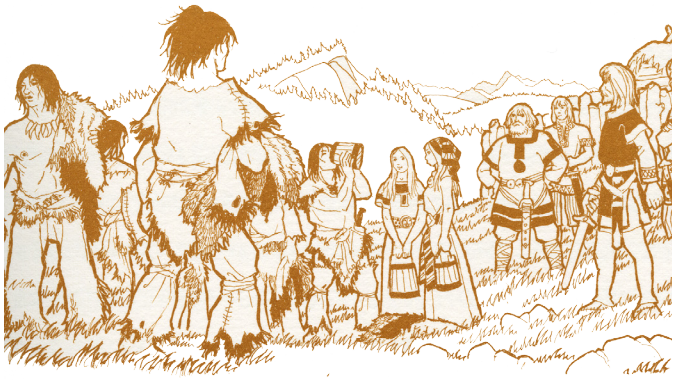
Illustrations Hors-Texte

Caractéristiques de l'édition



L'Illustration a été confiée à Pierre Joubert qui a conçu et réalisé pour cet ouvrage 8 aquarelles originales hors-texte, 13 dessins in-texte en sépia, 1 page de titre en couleurs, 5 lettrines en couleurs,

Les miniatures ont été finement peintes à la main dans les Ateliers des Mille Couleurs à Nantes sous la direction de Elisabeth Marty, selon la technique médiévale de l'enluminure d'Art au pochoir.



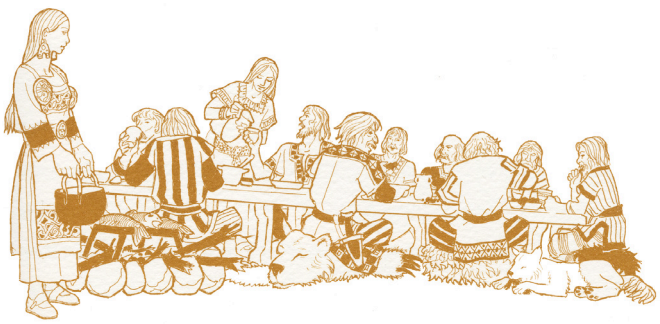
Le Papier fabriqué spécialement pour cette édition est en Vélin d'Arches pur chiffon.

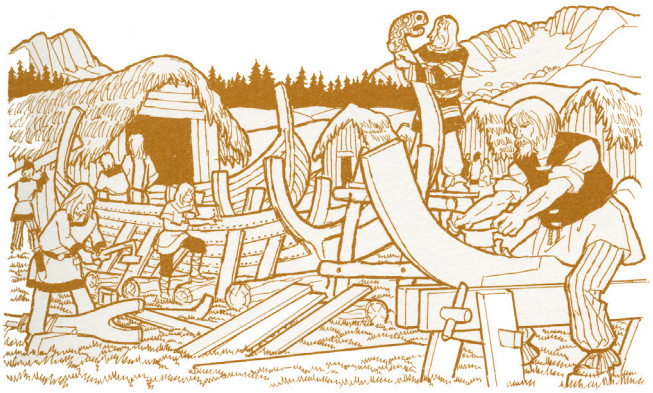
L'impression du texte, des dessins et des encadrements et des ornementations en couleurs ont été réalisés sur les presses de l'Imprimerie Fanlac en Périgord.

La reliure En pleine peau traitée à l'ancienne est une création exclusive des Editions d'Art du Rameau d'Or.

Le Drakkar central, élaboré dans l'atelier de Jean Foor, ainsi que les motifs ornant les plats et le dos ont été gravés par Jean-Jacques Dufay.

L'ouvrage tête or, précieusement relié, est protégé par un étui galbé bordé cuir.





Justification du tirage

Le tirage de l'édition est strictement limité à 300 exemplaires, chaque ouvrage est justifié et numéroté séparément.

Un exemplaire unique, enrichi d'une planche originale de l'édition et encadrée - de l'original de la page principale de titre - d'une lettrine originale - d'une illustration hors-texte en couleurs encadrée - d'une suite en couleurs, et d'une suite du trait en couleur des illustrations pleine page.

Quatre exemplaires d'éditeur, lettrés A, B, C, et D, enrichis d'une planche originale de l'édition, encadrée - d'une lettrine originale - d'une illustration hors-texte en couleurs encadrée - d'une suite en couleurs, et d'une suite du trait en couleurs des illustrations pleine page.

Trois exemplaires d'Artiste, lettrés E, F, et G enrichis d'une planche originale en couleurs de l'édition encadrée - d'une illustration hors-texte en couleurs encadrée - d'une suite en couleurs, et d'une suite du trait en couleur des illustrations pleine page.

Quinze exemplaires de Bibliophile, lettrés de H à V, enrichis d'un dessin original de l'édition encadrée - d'une illustration hors-texte en couleurs encadrée - d'une suite en couleurs, et d'une suite du trait en couleur des illustrations pleine page.

Cent exemplaires, numérotés de 1 à 100, enrichis d'une illustration hors-texte en couleurs encadrée, et d'une suite du trait en couleur des illustrations pleine page.

Cent soixante-dix-sept exemplaires, numérotés de 101 à 277 comprenant l'état définitif des illustrations.

Il est tiré, en outre, quelques exemplaires hors commerce pour le dépôt légal et les collaborateurs de l'édition.